

Quelle est l'utilité du dialogue entre les neuroscientifiques et les psychanalystes ?

Vendredi 16 avril 2010

Faculté de Psychologie. Amphi Viaud (Grand amphi)

9h30 - Serge Lesourd, PU de Psychopathologie, ouverture et introduction
à la journée

Thématique : histoires et épistémologies.

Discutant : Gérard Pommier, PU de psychopathologie

10h00 – Emile Jalley, professeur émérite de psychologie clinique et
d'épistémologie à l'université Paris-Nord

***Pour une histoire des relations entre les neurosciences et la
psychanalyse.***

10h45 – Stéphane Gumpper, Docteur en psychologie, ATER en psycho-
logie clinique, UDS

Vers une science du « réel » ? Epistémologie d'une équivoque.

11h15 Fabrice Berna, psychiatre, chef de clinique assistant, HUS

***Souvenirs autobiographiques et délire de persécution dans la
schizophrénie.***

11h45 Discussion

12h30 Déjeuner

Thématique : thérapeutiques et neurosciences.

Discutant : Serge Lesourd, PU de Psychopathologie, UDS

14h30 – Jean-Marie Danion, Psychiatre, directeur de l'Unité : Physiopa-
thologie Psychopathologie Cognitive de la Schizophrénie (PPCS) – UMR S
666

***Neurosciences et psychanalyse : le risque de l'amalgame
sémantique.***

15h15 - Gérard Pommier, PU de psychopathologie, UDS

***Que nous apprennent les neuromédiateurs sur la connaissance
du psychisme ?***

15h45 Pause

16h00 - Marc Hoibian, praticien hospitalier, CHU de Strasbourg

Carrefour des prises en charge.

16h30- Marie-Frédérique Bacqué, PU de psychopathologie, UDS

***La mentalisation, un concept frontière illustré par les méthodes
projectives et les psychothérapies analytiques de patients
traumatisés.***

17h00 – Discussion

17h45- Clôture du colloque : Gérard Pommier, PU de psychopathologie,
UDS

Quelle est l'utilité du dialogue entre les neuroscientifiques et les psychanalystes ?

La plupart des chercheurs en neurosciences ne se préoccupent guère des concepts, des méthodes, du mode d'expérimentation rétroactif et des résultats cliniques qui donnent à la psychanalyse sa scientificité propre. Le contraire est également vrai : les psychanalystes s'intéressent peu aux apports des neurosciences et ils considèrent souvent l'utilisation qui en est faite comme une résistance de plus à la découverte freudienne.

Au-delà d'une opposition parfois vive liée à des enjeux dans le domaine de la santé (les intérêts de l'industrie pharmaceutique) ou dans le domaine universitaire, il existe, certes, une reconnaissance mutuelle des plus grands noms (les prix Nobel, Kandel et Edelman, par exemple, ou bien Daniel Widlöcher, ancien président de l'IPA), mais, au-delà de ces politesses, des échanges ont-ils une utilité pratique ?

Ce colloque fait le pari que tel est bien le cas. Ainsi, la recherche ne saurait se passer de concepts appropriés et l'élucidation de la notion d'inconscient (entre autres) apporterait beaucoup aux recherches sur la conscience et la subjectivité, en attente depuis des années. La notion de neuromédiation – incontournable –, si elle n'apporte aucune explication à un processus psychique, n'en a pas moins une grande importance pratique. Agir sur un neuromédiateur ne concerne pas la cause d'un processus pathologique, mais ne le soulage pas moins (comme dans les hallucinations). La confrontation des points de vue et des résultats devrait donc ouvrir des voies inattendues aux investigations et stimuler la pensée.

Le débat entre neurosciences et psychanalyse peut donc permettre d'ouvrir un dialogue fécond entre professionnels issus de domaines distincts, tant sur les versants cliniques, théoriques, éthiques, et épistémologiques.

Participants

Marie-Frédérique BACQUE, professeur des universités – Strasbourg, psychanalyste

Fabrice BERNA, psychiatre, chef de clinique assistant, (PPCS) UMR S 666, CHU de Strasbourg

Jean-Marie DANION, psychiatre, directeur de l'Unité : Physiopathologie et Psychopathologie Cognitive de la Schizophrénie (PPCS) – UMR S 666

Stéphane GUMPPER, docteur en psychologie, ATER en psychologie clinique, UDS

Marc HOIBIAN, Praticien hospitalier, CHU de Strasbourg

Emile JALLEY, professeur émérite de psychologie clinique et d'épistémologie à l'université Paris-Nord

Serge LESOURD, professeur des universités – Strasbourg, psychanalyste

Gérard POMMIER, professeur des universités – Strasbourg, psychanalyste

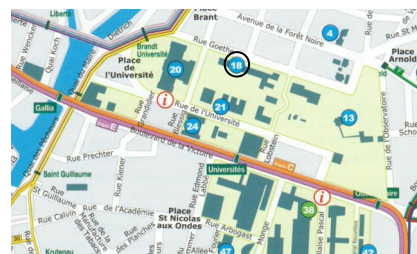
Comité scientifique

M.F. Bacqué (PU– UDS), S. Gumpper (ATER– UDS),
S. Lesourd (PU– UDS), G. Pommier (PU– UDS)

Comité d'organisation

Unité de recherche : *Subjectivité, Connaissances et Lien social* URP-SCLS EA 3071
de la Faculté de Psychologie, Strasbourg

Plan d'accès



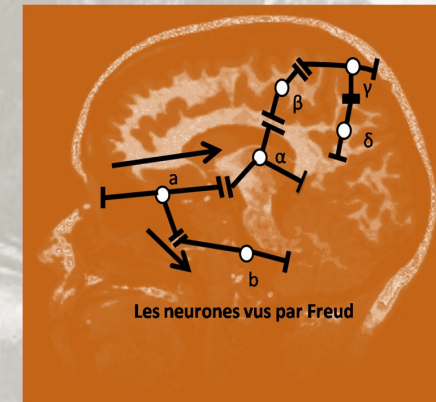
18 Faculté de Psychologie
12, rue Goethe
67000 Strasbourg

UNITÉ DE RECHERCHE EN PSYCHOLOGIE : SUBJECTIVITÉ, CONNAISSANCES ET LIEN SOCIAL EA 3071

16 avril 2010

Université de Strasbourg
Faculté de Psychologie
« Amphi Viaud »

12, rue Goethe
67000 Strasbourg



Quelle est l'utilité du dialogue entre les neuroscientifiques et les psychanalystes ?

